



Notre engagement a toujours été clair et précis : accompagner nos protégées dès le cours préparatoire, et ce jusqu'à leur premier emploi.

Cette nouvelle année scolaire va donc marquer une grande étape puisque pour la première fois, nos élèves inscrites en CP il y a onze ans entrent en classe de terminale et passeront le bac en juin prochain. Autant dire que l'ambiance est fébrile, pour elles, nos profs, nos équipes, leur famille! Sur ces 76 élèves concernées, 54 sont en terminale sciences sociales (l'équivalent de la section ES) et 22 en section Sciences exactes (section S), soit 32 % en filière maths. Un chiffre dont on les félicite, sachant qu'au Cambodge les bachelières (issues généralement de milieux aisés) ne forment que 14 % des bataillons matheux. Et si l'aventure à Happy Chandara se conclura pour elles en août 2018, le soutien de Toutes à l'école se poursuivra de plus belle, avec leur accompagnement dans les facs et formations de Phnom Penh.

Un enjeu tel que nos équipes sont déjà sur le pont, à étudier les filières, leurs conditions d'admission, et à



chercher un immeuble qui les abritera dans le quartier des universités. Car toutes devront être soutenues pour ne pas s'essouffler en fin de première année ou se laisser étourdir par le premier étudiant qui passe... Certaines seront aussi déçues de ne pas gravir l'Everest de leurs ambitions, et nous devrons leur expliquer que les bonnes formations pro valent parfois les longs cursus universitaires... Autant de challenges qui nous attendent, mais des défis aussi, car l'inflation est forte au Cambodge, la crise économique, rude en Europe et la quête des enseignants compétents, bien coûteuse dans ce pays où les écoles privées concurrentes ne cessent d'augmenter les salaires. Des paramètres qui nous imposent depuis toujours la prudence, et la nécessité aujourd'hui d'augmenter la part des parrainages dans notre budget ressources. Ainsi, chaque élève inscrite à partir de cette rentrée 2017 en cours préparatoire sera soutenue par quatre parrains, au lieu de 3 pour les promotions précédentes. Une sage décision pour un avenir serein qui, j'en suis sûre, sera comprise par nos nouveaux parrains, sensibles à la solidité de notre modèle économique. Car grâce à eux, nos 123 pitchounes, qui découvrent cette année le bonheur d'ouvrir un cartable, pourront nourrir les mêmes rêves que leurs aînées. En 2028, elles entreront à leur tour dans nos classes de terminale. Nos bachelières d'aujourd'hui seront alors des femmes libres et actives dans le Cambodge de demain. Ainsi tourne la ronde des petites filles à Happy Chandara...

Tina Kieffer Présidente-fondatrice de Toutes à l'école

Ah le joli Summer camp...

Edition numéro 2 pour notre grand camp d'été qui accueille toutes nos élèves durant les congés d'été, afin qu'elles ne retournent pas au travail des champs et continuent de s'ouvrir au monde, aux autres et à mille activités. Au programme : école du cirque, danse traditionnelle, activités manuelles et sportives... Petit aperçu en images.







Bravo les grandes!

Tous les ans c'est l'objet de notre fierté: le résultat de nos élèves au brevet des collèges. Cette année encore, elles ont fait honneur à la pédagogie développée à Happy Chandara avec 100% de réussite dont 36 mentions Bien et 56 mentions Passable.

Retour de flamme

Cette année encore, la Flamme Marie Claire va rayonner à travers le monde grâce à L'Occitane et ses milliers de points de vente, pour soutenir Toutes à l'école mais aussi Entrepreneurs du Monde, qui œuvre au Burkina Faso et Rev'Elles, qui soutient les jeunes filles en France. Jusqu'au 30 septembre dans les boutiques L'Occitane, sur loccitane.fr et sur sotrendoo.com, au prix de 7 €.



Les quatre filles de la famille Tiena

C'est dans une cabane échouée tout au bout d'un chemin de terre que vivent Tok et Nak Nin Tieng avec leurs quatre demoiselles, toutes scolarisées à Happy Chandara.











Seule décoration sur les murs élimés de la petite pièce de vie: les diplômes et les bulletins de (très) bonnes notes de Srey Ne, Srey Na, Srey Nor et Srey Neth, respectivement en classes 4C, 7A, 9D et 10D. Certes, la famille Tieng fait partie des plus déshéritées de l'école. La mère n'a jamais appris à lire, le père a arrêté sa scolarité au primaire, et toute la famille vit sur la paie de la maman femme de ménage à l'usine. Mais cette précarité ne les empêchent pas de rêver haut et loin pour leurs filles: l'une sera institutrice, l'autre guide

touristique, la troisième pourquoi pas médecin... Soutenue par Happy Chandara, la famille reçoit tous les mois du riz et des produits de première nécessité et vit beaucoup mieux depuis la scolarisation de ses filles. Cet été, Srey Nor a fait partie du programme linguistique Toutes en Europe et a passé quinze jours en Grande-Bretagne et quatre jours à Paris. Elle est rentrée éblouie, et ce sont désormais des cartes postales de la tour Eiffel et de Buckingham Palace qui trônent entre les bonnes notes .

Objectif trilingue

Comme nous vous l'annoncions dans notre dernier courrier, nos lycéennes Tola et Srey Pich (11D) ont été admises à l'excellent lycée international de Saint-Germain-en-Laye y suivre leur année de classe de première. Après l'été passé en Europe afin de mettre le turbo en langues, nos deux aventurières ont posé leur valise chez leur sympathique famille d'accueil, dont les enfants sont déjà scolarisés dans le même lycée, puis ont fait leur rentrée des classes sur ce grand campus, où personne ne parle khmer, mais chacun s'interpelle en anglais, français, allemand, chinois, brésilien...

C'est donc avec un peu d'appréhension et beaucoup d'excitation que Tola et Srey Pich ont quitté l'internat protecteur de Happy Chandara pour découvrir le programme de la première ES: étude des œuvres de Shakespeare, des sœurs Brontë et de George Orwell en anglais, et poésie du Moyen-Âge en français. Une année qui s'annonce riche pour elles en challenges, dans cette école mixte où elles vont sympathiser pour la première fois avec des garçons, porter des doudounes cet hiver et manger du bœuf bourguignon à la cantine. Avec tout de même un séjour prévu au Cambodge en avril, pour fêter la fête des Eaux et retrouver leur famille. Autant d'aventures que vous pourrez suivre dans notre newsletter tout au long de l'année. Un grand merci à Isabelle Negrel, proviseure, Clémence Bruguier, lycéenne et fondatrice de «Courrons pour l'éducation », ainsi qu'aux familles Gauthier, Bruneteaux, Magnaval et aux professeurs, qui se sont tous mobilisés pour que ce projet aboutisse.







Chaud chic

Chantal Thomass, marraine très investie de Toutes à l'école, signe une nouvelle mini-collection Damart en faveur de Happy Chandara. Sous sa baguette magique, le Thermolactyl, matière anti-frisson, se dévoile, raffiné, entre dentelles de Calais et broderies délicates. 1 € sera reversé à la vente de chaque article.

Des boîtes magiques

Les célèbres boîtes de biscuits Delacre customisées pour notre association sont devenues l'un de nos rendez-vous de la rentrée. Après de grands noms de la mode tels que Chantal Thomas ou Christian Lacroix, c'est Sarah Lavoine, architecte d'intérieur de renom, qui offre tout son talent. Le résultat : des boîtes aux couleurs vives et pleine de peps qui, une fois grignotées, meubleront élégamment nos étagères (6,95 € la boîte de 400g, 11,95 € la boîte de 1kg, en grandes surfaces).





Toutes en Europe

Depuis trois ans, le programme Toutes en Europe a beaucoup évolué puisque, cette année, 57 étudiantes (contre 25 l'été dernier et 8 la première année) se sont envolées pour un mois de stage linguistique!

22 d'entre elles ont passé un mois en France, entre Lyon et Nice afin de découvrir nos belles provinces, tandis que 35 ont séjourné en Grande-Bretagne. Si l'anglais est la langue la plus demandée sur le marché de l'emploi cambodgien, le français est un vrai plus dans le tourisme et l'enseignement, et toutes nos élèves apprennent donc la langue des Beatles dès le CP et celle de Brassens à partir du collège. C'est suite à un concours - meilleures notes,

meilleure attitude - que nous avons sélectionné nos voyageuses, et l'aventure s'est clôturée par le désormais traditionnel pique-nique avec les parrains et marraines. Nous étions cette année près de 200 à nous retrouver sur les pelouses du Champ-de-Mars afin de partager sandwichs, rires et moments d'émotion. Nos globe-trotteuses sont reparties pour Phnom Penh la tête pleine de verbes irréguliers et le sourire aux lèvres.

